

Défi 22. Si j'étais l'air ou le vent

je suis l'air, vent innocent, Invisible et transparent
je m'immisce légèrement ou furieusement
en toi, dans le dedans.

je me faufile ou me défile, je bouscule ou je recule,
Interstices minuscules à la lueur du crépuscule.

je soulève tes certitudes, balaie tes inquiétudes

je t'emmène loin de tes hébétudes,

dénude tes incomplétudes

vent du voyage, vent du large

sur le rivage ou dans les sillages.

sans ambages, je souffle l'air dans les voilages

Et je m'en vais, au vent rêvé

Isabelle

Défi du jour 22 : Par Ph BOTELLA : Si j'étais... un élément

Si j'étais l'eau, de la terre je serais la bénédiction, et au-delà aussi. Je veillerais à ne point trop en faire, l'air de rien. Mais je ne suis pas l'eau. Alors je me dis que, si j'étais l'air, je tacherais d'être harmonieux. J'inviterais les poètes à y poser leurs mots. Leurs mots plein de mystère mais surtout, surtout, pas terre-à-terre. Et si j'étais la terre, je ne serais pas que de la terre. J'exigerais la majuscule. La Terre, oui, la Terre, et je serais glacée sous les pôles et de feu, pas loin de l'Adélie. Et si j'étais le feu, je serais... le Soleil !

Les mots de l'eau

Je porterais vos corps de la naissance à la mort.
Vous flotteriez en apesanteur de torrents en cascades.
Je laverais vos esprits de tous vos remous.
Vous seriez mes marins d'eau douce.
Je vous offrirais des perles nacrées.
Je vous inonderais de bonheur amphibie.
Je vous ferais voguer dans mes limbes limpides.
Je vous abreuverais de mes flots de paroles.
J'étancherais votre soif d'eau de source.
Vous surferiez sur vos vagues-à-l'âme.
Je vous immergerais sous mes beautés cachées.
Je glisserais le long de vos corps étanches.
Vous flotteriez entre deux eaux.
Je vous serrerais dans tous mes bras de mer.
Je vous permettrais d'aller à contre-courant et de faire des vagues.
Vous déborderiez de vos lits.
Vous perdriez les eaux turquoise.
Vous seriez les enfants de la Haute-mère.
Je vous ferais bouillonner d'impatience.
Vos émotions seraient à fleur d'eau.
Je vous éclabousserais d'ondes positives.
Vous pourriez noyer vos chagrins dans mes eaux dormantes.
Vos larmes de fond couleraient à flots mais vous tiendriez le cap.
Vous plongeriez au coeur de mes eaux troubles.
Vous vous remettriez à flots.
Vous puiseriez l'eau de rose pour laver vos rivages.
Vos visages se rideraient juste à la surface.
Je répandrais en vous la Sagesse de la Pieuvre.
Les clapotis de vos vies couleraient de source.
Je vous imbiberais de couleur aigue-marine.
Vous jetteriez à l'eau vos sources de malentendus.
Le moment venu, la vague vous emporterait et je déposerais vos corps dans mes fosses marines.
Si j'étais l'eau.

KARINE

Si j'étais l'eau....

Je suis l'eau, je suis pure, transparente, fluide. Je m'introduis partout en épousant les formes que je touche.

Les enfants pour me boire aiment me colorer d'un sirop rouge, vert ou jaune et parfois utilisent une paille pour me faire buller. Sur la plage ils me transportent dans un seau pour mouiller le sable afin de construire leur château, comme le font les ouvriers qui me coulent dans leur amalgame de bâtis.

J'aime jouer avec la lumière qui me permet de refléter tout ce qui se pose sur ma surface. Les reflets sont mes plus belles images. Je suis la photo par excellence lorsque le soleil se couche sur moi, à l'horizon océanique.

Suivant les endroits où je vis, je deviens un lac calme bleu ou gris, un canal qui traverse villes et villages et régule mon mouvement, un lagon magnifique bleu-vert, un ru, un fleuve ou une mer immobile ou déchaînée.

La météo peut changer mes paramètres et il m'arrive de devenir un mur tueur lorsque la terre me soulève pour me transformer en tsunami. Quand la pluie ne cesse de tomber je peux aussi devenir une guerrière et lutter contre la vie en inondant d'eau boueuse, les maisons habitées. Cette phase de moi, je la renie, car de base je suis calme et sereine, j'exprime la propreté, le nettoyage, j'assouvis les soifs, je réconforte, je rassure.

L'eau c'est la vie, mais comme tout être vivant j'ai une partie d'ombre et de lumière.

Utopiques éléments

Si j'étais la terre j'inverserais mon sens de rotation pour renverser le cours du temps.

Si j'étais l'eau je ne me ferais glace à la température de 10° pour lutter contre le réchauffement climatique.

Si j'étais l'air je me ferais l'allié de vents légers pour les charger de parfums les plus subtils qui se déverseraient sur les villes les plus polluées.

Si j'étais le feu je me ferais complice de l'eau, à son contact me ferais vapeur pour me fondre en elle et ne faire qu'un.

Michel Cousin

Si j'étais l'eau, je serai une flaque !

Oh oui ! une flaque !

Tout d'abord parce que c'est un chouette mot que j'aime bien: flaque.

Ça claque entre les lèvres.

Je suis persuadée que vous le prononcez à voix haute là tout de suite en me lisant.

Ça claque hein ?

Et puis une flaque c'est discret. Je n'aurais pas envie d'être un fleuve, une mer ou un océan. C'est trop grand.

Une petite flaque c'est plus simple, plus commun.

Ça se fond dans le décor. On ne peut pas la retrouver, elle n'apparaît pas sur les cartes ou dans les GPS. Ça me plaît ça...

Une flaque c'est joyeux !

La première chose que l'on fait quand on est enfant c'est sauter dedans. On se fait disputer et on rigole ! c'est trop chouette !

Il n'y a pas de grand danger avec une flaque. Je n'ai jamais entendu parler de noyade dans une flaque. C'est donc gentil une flaque...

Parfois, si il pleut trop, ça déborde et ça peut sacrément s'énerver une flaque.

Ça peut devenir une inondation puis une crue... Mais bon, il faut déjà sacrément pousser les limites ! Nous n'en sommes pas là....

Moi je suis juste une petite flaque.

Agathe

Si j'étais l'eau, je serais la mer, toujours calme, douce, chaude pour permettre à ceux qui sont sur une barque, un voilier, un bateau, de profiter de ces instants de paix, de silence, durant lesquels rien ne bouge. Le temps s'arrête, seul le bruit des vagues et du clapot contre la coque rompent ce silence. On ne peut voir où je m'arrête. Je suis l'infini et grâce à moi, depuis la nuit des temps, les gens naviguent à travers le monde. Si j'étais l'eau, je conserverais la mémoire du monde, des peuples, car j'aurais été témoin de tant d'événements. Je conserverais jalousement les objets perdus à travers les siècles.

Si j'étais l'eau, je serais la mer et ainsi, je pourrais offrir de la nourriture à tous, car en mon sein, je regorge de toutes sortes de poissons. Je permets aussi à la flore de se développer et de présenter à ceux qui aiment s'aventurer dans mes profondeurs, une véritable explosion de formes, de couleurs. Un spectacle sans cesse renouvelé.

Si j'étais l'eau, je serais la mer et je déposerai au pied de cet enfant qui joue sur le rivage, une bouteille avec un message à l'intérieur. Un message pour lui dire que de l'autre côté de la terre, un autre enfant au même moment est peut-être entrain de dormir et de rêver qu'il navigue sur l'eau !

Si j'étais l'eau, je serais la mer car il fut un temps où les voyages en mer étaient l'unique moyen de quitter une vie sans espoir pour en commencer une autre plein d'espérance.

Anne-Marie

Défi du jour 22 : Si j'étais... un élément

Si j'étais l'eau, je serais celle qui coule de la montagne, passe et rebondit entre les rochers, devient rivière claire et fraîche qui inonde les pâturages, permet aux herbes de croître et aux oiseaux de s'ébrouer, de se désaltérer, avant de rejoindre le fleuve large et puissant qui rejoint la mer et retrouve sa source, dans un cycle immuable.

Si j'étais l'eau, je serais celle de tes larmes qui coule de tes yeux tristes, mouille et rebondit sur tes joues, devient goutte sur tes lèvres et montre à ta conscience les émotions qui te traversent.

Si j'étais l'eau, je coulerais autant de fois que nécessaire pour que ta conscience libère les pensées à la source de ta tristesse.

Si j'étais l'eau, je détruirais tout ce qui entrave ma liberté et mon chemin vers l'océan.

Si j'étais l'eau, je détruirais tout ce qui entrave ta liberté et ton chemin vers Toi.

Si j'étais l'eau, je serais celle qui vit en toi, je serais chaque molécule H₂O présente dans tes cellules. Je serais celle qui te rend fluide, souple. Je serais celle qui te permet de suivre le flux de la Vie, cette vie qui coule en toi et autour de toi, qui fait battre ton cœur, te rend puissant et heureux.

Si j'étais l'eau, je serais celle qui vit le rythme des marées, dans un va-et-vient incessant, éternel, vivant au même rythme que les battements de ton cœur, comme les mouvements de ta respiration.

Si j'étais l'eau, je serais en harmonie avec la terre, le feu et l'air, pour que la Vie puisse manifester sa beauté à chaque instant.

Si j'étais l'eau, je serais la Rance
Parce que Lau...rence.

Laurence Legrand
www.laurence-legrand-auteur.com

Calendrier de l'avent de l'écriture ; Défi N°22

Si j'étais ...?

Sans en avoir l'air il ne nous quitte pas, toujours présent, jamais visible.

D'humeur variable il sait être cette agréable sensation rafraîchissante les jours de grande chaleur, et un autre jour celui arrachant les toitures et les arbres mélangeant le tout dans un indescriptible chaos sans que l'on sache la raison de son courroux.

Pourtant avec la nature il sait être coopératif. Favorisant le vol planant de bien des espèces, poussant les graines un peu plus loin que leur territoire habituel, aidant les arbres à se débarrasser de leurs feuilles mortes,

Tiens d'ailleurs en parlant de feuilles il est aussi musicien lorsqu'il les fait frissonner en cadence, trouvant avec elles l'harmonie la plus subtile. Virtuose il joue avec les fils des lignes électriques en sifflant à qui mieux mieux, ou si il bruisse insidieusement lorsqu'il se glisse sous le pas de la porte pour prévenir qu'il va nous glacer les pieds,

Par contre on le trouve bien utile quand d'un air avisé il vient raviver le foyer de la cheminé, quand un peu plus persuasif il chasse le brouillard, quand il pousse les nuages,

Le soleil réapparaît alors donnant aux fleurs la possibilité de briller et de monter tous leurs atours en formant un bouquet changeant, ondulant au grès de son souffle,

C'est alors l'occasion pour lui d'apporter ici et là les plus délicats parfums, celui de l'ozone après l'orage, ou celui du foin qui finit de sécher. Que dire lorsqu'il passe par la fenêtre de la cuisine pour nous faire profiter des effluves du plat qui mijote dans le faitout ou de la tarte qui caramélise dans le four,

Cependant, violent, attisant le feu il est capable de réduire en centre des années de vie d'une forêt majestueuse, de gommer en quelques instants près de mille ans d'histoire, mille ans d'architecture ; pareillement, de faire sombrer le bateau qu'il a propulsé et accompagné jusqu'alors.

Fi de ses excès de colère, il aime aussi faire clapoter le ressac le long de la grève, jouer avec le ballon d'un gamin qu'il pousse un peu devant lui,

Plus tendre encore quand il s'amuse à communiquer le chant de l'oiseau, à révéler les notes du musicien, à déclamer le phrasé du poète,

Subtil et complice il porte alors ce message si attentionné, si doux, si tendre que seule une oreille amoureuse saurait l'entendre.

Si j'étais lui, je m'appellerai le vent.

Laurent

Défi 22 : Parmi les 4 propositions suivantes : *si j'étais la terre, si j'étais l'air, si j'étais le feu, si j'étais l'eau*, écrire un texte court sur chacune ou un texte long sur l'une d'entre elles.

J'étais l'eau

Je caresserai le sable.
Je promènerai les poissons.
J'écouterai les baleines.
Je pleurerai les disparus.
Je regretterai les vieux navires.
Je protégerai des prédateurs.
Je frapperai de colère.
Je fracasserai les déchets.
Je cacherai la misère.
J'engloutirai les problèmes.
Je regorgerai de trésors.
Je brillerai avec le soleil.
Je dormirai avec la lune.
Je consolerais bien des gens.
Je ferai souffrir bien d'autres.
Si j'étais l'eau.

J'étais le feu

Je crachais des volcans.
Je fumais de la bouche.
Je toussais des cigares.
Je piégeais des forêts.
J'incendiais des maisons.
Je brûlais des casseroles.
Je rissolais des poêles.
J'accompagnais des alcools.
Je laissais des cendres.
Je réchauffais le vivant.
Je blaguais avec les cheminées.
Je rapprochais des cœurs.
J'allumais des bougies.
J'embrassais les flammes.
Qui j'étais ?
J'étais le feu.

J'étais la Terre

Terre de feu,
Terre de glace,
Terre d'asile,
Terre natale,
Terre première,
Terre étrangère,
Terre brûlée,
Terre sauvage,
Terre inconnue,
Terre du futur,
Terre de voyage,
Terre des ancêtres,
Terre sèche,
Terre humide,
Terre aride,
Terre mythique,
Terre à terre,
Terre d'espoir,
Terre promise,
C'est ce que j'étais.

J'étais l'air

Si j'étais l'air,
Je serai celui qui accueille
Les nouveaux qui pleurent.
Je serai celui qui apporte
La paix et reconforte.
Je serai celui qui sauve
Ceux qui arrivent aux pôles.
Je serai celui qui voit
Les cris de victoire.
Je serai celui qui redonne
De la vie aux hommes.
Je serai celui qui apaise
Ce qui nous blesse.
Je serai celui qui respire
La joie de vivre.
Je serai celui qui s'amuse
Avec toutes les ruses.
Je serai celui qui erre
Pour toutes les créatures de la terre.
Je serai celui qui souffle
Quand nous sommes à bout de souffle.
Je serai celui qui coure
A la rescousse chaque jour.
Je serai celui qui dira :
« Protège-moi et ne m'oublie pas ».

Si j'étais la terre...
Je serais nourricière
Je répandrais mes limons fertiles et riches
Jusque dans les déserts et de lointaines friches

S j'étais la terre je serais en colère
Contre les hommes, leurs plastiques et leurs sales manières.

Mais comme une mère,
Si j'étais la terre...
J'aimerais tout ceux que je porte
Inconditionnellement
Malgré les guerres et les cohortes
Jusqu'à la nuit des temps.

Joséphine

Si j'étais la terre, j'aurais la mémoire vengeresse. Je m'effondrerais sous les pieds de ceux qui me nuisent, j'apprendrais à digérer au sens propre toutes leurs cochonneries, je me ferais abîme pour me régénérer.

Si j'étais l'eau, je remonterais le cours des mers, je coulerais là où on ne m'attend pas, pour endiguer la pauvreté et la mort. Je me ferais lac dans les déserts et répandrais mes souillures dans les ports des négligents.

Si j'étais le feu, je brûlerais les bâtiments qui diffament la liberté car les humains sont tous égaux en droits et en devoirs, et réduirais à néant les colporteurs de projets assassins.

Si j'étais l'air, je ferais rire les malheureux, serais bouteille perpétuelle de plongée pour mieux connaître les fonds et celle des cosmonautes pour apprendre le ciel. Je gonflerais des ballons devant les hôpitaux, célébrer la vie qui se bat. Je guetterais chaque premier souffle de vie, donner un coup de pouce aux malchanceux et j'emplirais les poumons de tous les enfants pour qu'ils grandissent sans devoir apprendre à respirer.

Pour gommer les injustices et redonner à la vie des perspectives.

Myriam

HISTOIRE IMPROBABLE

Si j'étais l'Air j'aurais tout le loisir de détruire tout ce qui est laid sur cette terre. Je soufflerais à pleins poumons pour remettre d'aplomb ce qui ne tourne pas rond. Je n'essaierais que de bonnes nouvelles. Je jouerais comme un gamin à saute-mouton avec les nuages. J'en inventerais des gros, des fins, des joufflus, des nimbus, des cumulus, des comme du papyrus. Je créerais des hiatus pour déchirer le ciel entre deux colères divines. Cupidon lancerait ses flèches, je les détournerais juste pour semer la zizanie et changer la donne. Les moches auraient bonne mine et les play-boy feraient chou blanc. Je réglerais les décollages et les atterrissages. Seuls les insectes, les papillons et les oiseaux pourraient voler sans restrictions. Dans le ciel, plus d'avions. Je les écraserais sans hésitation. Je diffuserais des senteurs exceptionnelles qui rendraient les hommes généreux envers les miséreux. Je rafraîchirais les fleurs en les caressant délicatement. J'irais bercer les animaux qui vivent dans la forêt. Tous les arbres m'accueilleraient à branches déployées. J'essaierais d'être doux et de ne pas les casser sauf si les hommes me mettent très en colère. Alors, je serais capable de tout dévaster pour leur donner une bonne leçon. Je ne serais plus la gentille petite bise mais un terrible ouragan très méchant.

Si j'étais l'Eau je sortais souvent de mon lit pour m'amuser. Pour me venger d'être si polluée. Je dévalerais les pentes pour me jeter dans les vallées asséchées. Je serais la vague indomptée. Je serais l'amie des dauphins et de tous les êtres marins. Je suivrais le tracé des étoiles pour divaguer. J'apprendrais les chants célestes que connaissent les cétacés. Avec eux, j'irais loin jusqu'aux dernières terres inexplorées.

Si j'étais le Feu je verrais rouge tout le temps. Rouge colère. Je la cracherais par tous les orifices. Ça serait un feu d'artifice permanent. Je brûlerais tout sur mon passage ça serait l'enfer sur Terre. Lucifer serait mon meilleur ami. On animerait des soirées orgiaques où l'humanité finirait dans le même chaudron. Un bon ragoût aux petits oignons.

Si j'étais la Terre, je pleurerais de rage. J'enverrais des messages cryptés pour qu'on vienne me sauver. J'aimerais bien me faire malaxer par des artisans inspirés. Je ferais alliance avec mon amie ô pour me transformer en immenses concrétions. Je n'aurais jamais peur du noir. Je changerais de couleur. J'aurais soif tout le temps. J'aurais mal à la tête à force de supporter toutes les constructions. Je dévoilerais mes entrailles, j'aurais un appétit d'ogre, je déraillerais souvent. Je ferais la une des journaux qui annonceraient que j'ai la fièvre. Aucun humain ne saurait me soigner et je finerais en poussière.

Texte de Kerann